

Petits chevaliers par SBU One

Lieu : Parc Van Horne, 4900 Av. Van Horne, Montréal,
Québec H3W 1J3



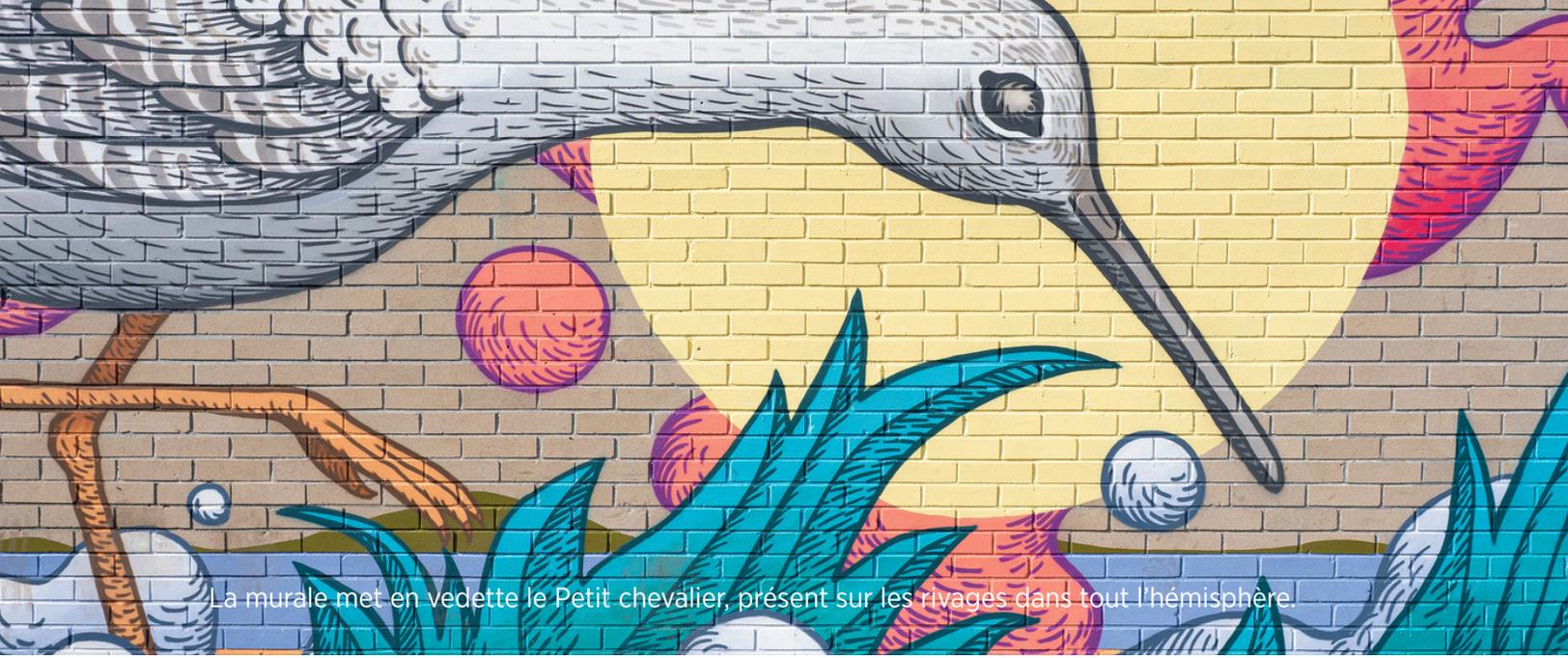
Date de réalisation:

25 juillet 2025

À propos de la murale:

Au cœur d'un parc animé du quartier Côte-des-Neiges de Montréal, près des jets d'eau rafraîchissants, une fresque géante dépeint un rivage imaginaire où apparaît en premier plan un groupe de petits chevaliers. Ces oiseaux, plus grands que nature, s'étendent sur le mur du pavillon du parc dans une murale éclatante conçue par l'artiste SBU One et réalisée en partenariat avec MU, un organisme local voué à l'art. L'arrière-plan présente un paysage aquatique abstrait, ponctué de taches colorées et d'herbes côtières. La composition de l'œuvre met en évidence les pattes de l'oiseau, la partie du corps évoquée dans le nom anglais de l'espèce (Lesser Yellowlegs) : « Je voulais montrer à quel point ses pattes sont longues », explique l'artiste.

Montréal se trouve à l'extrémité nord de la vaste aire de répartition du Petit chevalier, qui s'étend de la forêt boréale nord-américaine jusqu'aux milieux humides d'Amérique du Sud. Pendant sa migration hémisphérique, on peut observer le Petit Chevalier le long des rivages de la ville. Les espaces verts comme ce parc abritent de nombreuses autres espèces. De chaque côté du pavillon, des scènes, plus petites, illustrent des oiseaux qui profitent de l'habitat urbain pour se reposer et reprendre des forces : un Viréo aux yeux rouges perché dans un feuillage, un Bruant à gorge blanche picorant au sol et une Hirondelle rustique planant au-dessus de la végétation. SBU One souhaite qu'au moment où ils découvrent cette ménagerie colorée, « les visiteurs accordent plus d'attention à ces oiseaux et prennent conscience de leur présence au quotidien ».



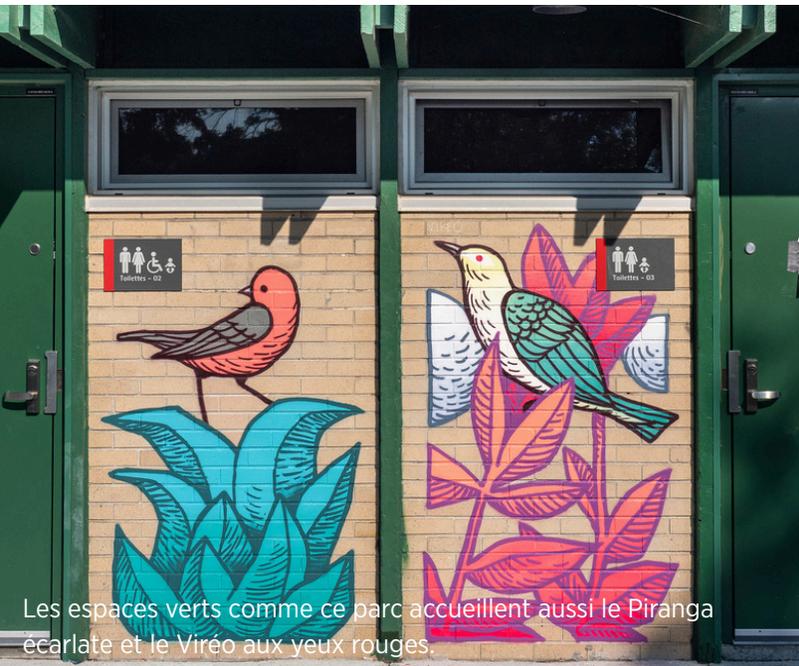
La murale met en vedette le Petit chevalier, présent sur les rivages dans tout l'hémisphère.



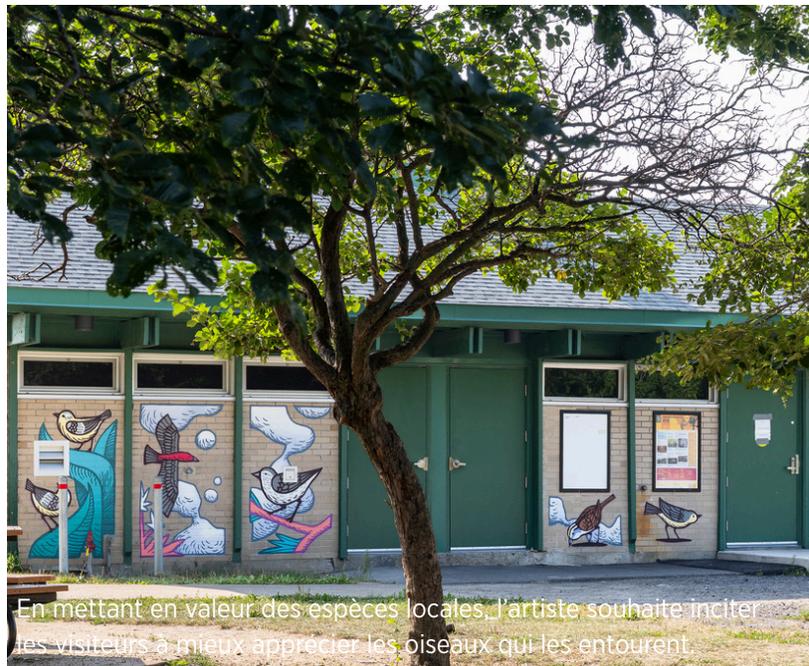
D'autres sections illustrent des espèces menacées par les changements climatiques, comme le Tyrann tritri, la Paruline triste et l'Hirondelle rustique.



Sur un fond aquatique abstrait, les oiseaux déploient leurs silhouettes avec, au premier plan, leurs pattes jaunes distinctives.



Les espaces verts comme ce parc accueillent aussi le Piranga écarlate et le Viréo aux yeux rouges.

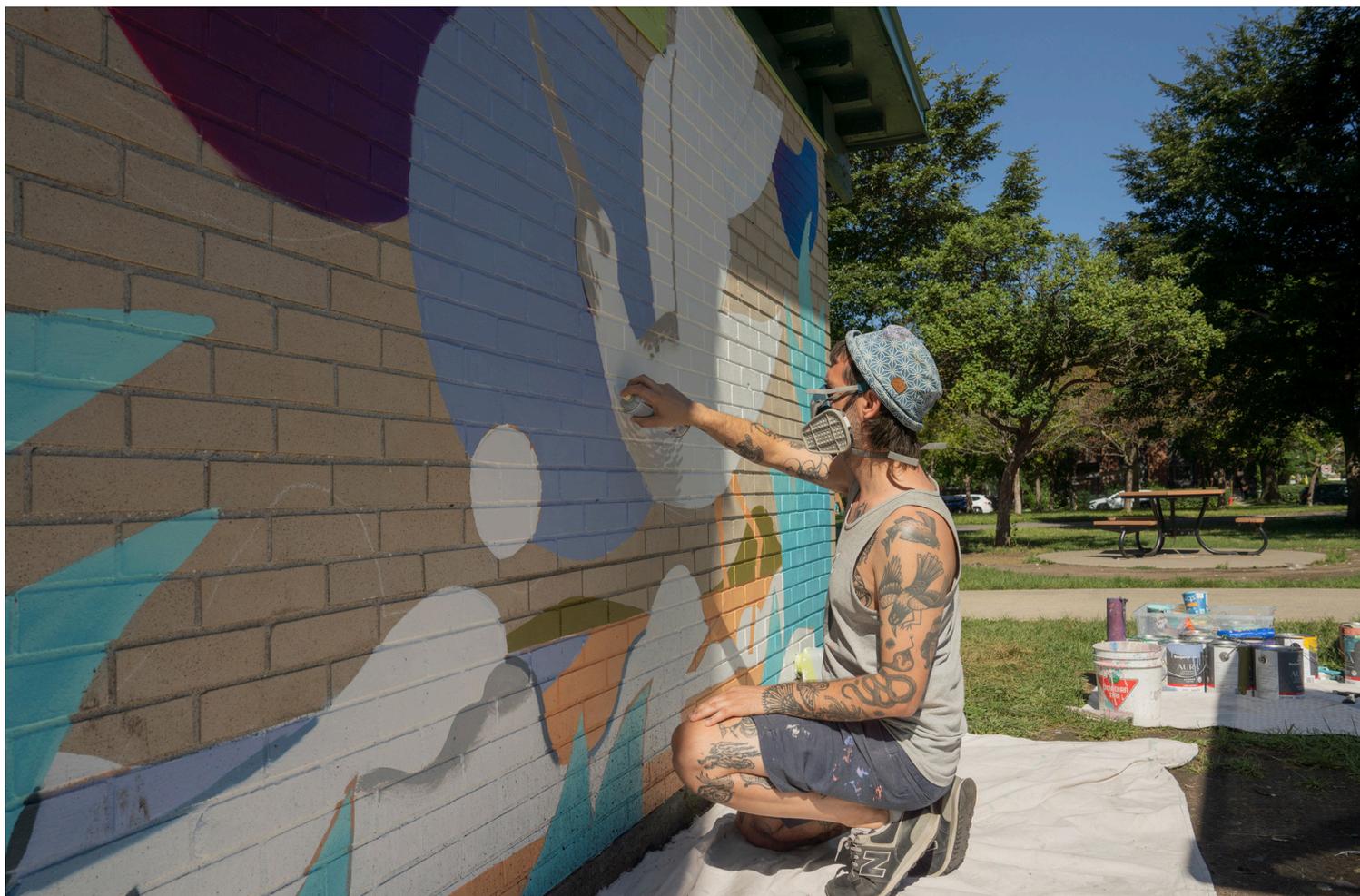


En mettant en valeur des espèces locales, l'artiste souhaite inciter les visiteurs à mieux apprécier les oiseaux qui les entourent.

À propos des oiseaux:

Le Petit Chevalier est un oiseau de rivage gracieux, au plumage gris brun finement marqué, doté d'un cou et d'un bec élancés ainsi que de pattes jaunes éclatantes. Il fréquente les marais, étangs et milieux humides, où il capture insectes et petits crustacés. Bien qu'encore répandue, l'espèce a connu un déclin marqué au cours des dernières décennies en raison de la perte de milieux humides, ce qui rend sa conservation essentielle tout au long de sa migration hémisphérique. Comme d'autres grands migrateurs, il doit aussi affronter la dégradation des écosystèmes dont il dépend, causée par les changements climatiques. Si le réchauffement climatique se poursuit au rythme actuel, l'espèce pourrait perdre 96 % de son aire de répartition estivale, selon le rapport *Survival By Degrees* d'Audubon, et ne subsister que dans les régions les plus nordiques du Canada.

Les oiseaux chanteurs représentés dans la murale sont eux aussi menacés par le réchauffement climatique : la Paruline à tête cendrée, le Piranga écarlate, la Paruline des ruisseaux, le Bruant à gorge blanche, la Paruline du Canada, la Paruline à poitrine baie, le Viréo aux yeux rouges, le Tyran tritri, la Paruline triste et l'Hirondelle rustique. En freinant les changements climatiques et en protégeant les espaces verts urbains, nous offrons à ces oiseaux les ressources dont ils ont besoin pour prospérer, en nature comme en ville.



SBU One, artiste montréalais qui intègre souvent des éléments naturels dans ses créations, peint un Petit chevalier.

À propos de l'artiste:

SBU One, peintre et tatoueur établi à Montréal, a grandi dans la campagne française, où il dit avoir développé très tôt un intérêt pour la vie animale. Adolescent, il s'est tourné vers la peinture numérique et l'autoédition de bandes dessinées. Il décrit son travail comme direct et intuitif, inspiré des styles linéaires de la gravure : « Quand je crée, je me fie surtout à mon ressenti. Je réfléchis, je fais des recherches, mais je laisse surtout ma main suivre son mouvement. »

Son œuvre actuelle intègre fréquemment des éléments du monde naturel, ainsi que des références à l'archéologie et à la mythologie, domaines qui le passionnent. Il s'intéresse tout particulièrement aux artefacts qui témoignent du rapport des civilisations anciennes au monde qui les entoure. « La relation avec la nature est primordiale, souligne SBU One. L'être humain a rompu tout lien avec le monde naturel – c'est là son plus grand problème. » Il intègre cette vision autant dans ses tatouages que dans ses murales, réalisées partout au Canada : un dragon bleu couvert d'écailles à Moncton, un « oiseau du vent » à Laval ou encore une scène maritime peuplée de monstres et de navires vikings à Montréal. Plutôt que de travailler en atelier, il privilégie la création de murales en plein air, afin de tisser des liens avec la communauté – comme au parc Van Horne, où des enfants ont participé à son œuvre sur le Petit Chevalier. « Pour moi, il est tout naturel que l'art soit dans l'espace public, accessible à tous, dit-il. C'est un cadeau offert à chacun pour qu'il puisse l'apprécier. »

Photos: Olivier Bousquet

Retour au site

www.audubon.org/boreal

www.audubon.org/amp

